

Français Ab Initio

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 15	16 - 32	33 - 48	49 - 61	62 - 73	74 - 84	85 - 100

Les examinateurs ont souvent fait la remarque que parmi les très bons candidats certains auraient bénéficié de suivre le cours de la Langue B plutôt que celui de la Langue ab initio. Il est donc important de bien orienter les élèves dès le départ pour qu'ils choisissent le mieux adapté à leurs besoins présents et à venir, et qu'ils aient une expérience éducative stimulante et enrichissante.

Évaluation interne du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 7	8 - 11	12 - 15	16 - 18	19 - 21	22 - 25

Variété et pertinence du travail présenté

La gestion du temps (10 minutes) demande une attention toute particulière. En effet, le temps imparti à chaque partie n'est pas toujours respecté.

La première et la deuxième partie : présentation de l'image (1 à 2 minutes) suivie par des questions sur celle-ci (2 à 3 minutes)

La première partie est parfois trop longue et la deuxième partie absente. Quelques enseignants omettent de poser des questions sur le stimulus visuel et se contentent dans la deuxième partie d'une discussion générale sur le thème de l'image. Dans la deuxième partie, il faut encourager l'élève à approfondir ses commentaires sur le stimulus visuel et initier une discussion sur le même sujet que celui sur lequel porte le stimulus visuel. Il ne faut pas aborder d'autres thèmes que celui suggéré par l'image.

La troisième partie : questions sur le travail écrit et conversation générale (4 à 5 minutes)

Le travail écrit était souvent mal désigné : « tâche écrite » ; « examen écrit » ; « le written assignment » ; « la rédaction » ; « la dissertation »

Le professeur doit poser au moins deux questions sur le travail écrit au début de la troisième partie de l'oral. Ces questions font quelquefois défaut. La discussion sur le travail écrit dure quelquefois trop longtemps et de ce fait la conversation générale est très courte voire dans certains cas absente ou ne porte que sur un seul sujet alors qu'il faut aborder au moins deux sujets distincts. Il est difficile dans ces conditions d'évaluer les capacités d'interaction du candidat.

Les transitions entre les différentes parties de l'examen ne sont pas toujours claires. Lors de la troisième partie, après les questions sur le travail écrit, l'enseignant doit indiquer au candidat qu'il va passer à une conversation de nature plus générale en utilisant, par exemple, l'une des phrases suivantes.

- Parlons maintenant d'autre chose.
- Nous allons maintenant parler de choses plus générales.
- Nous allons maintenant passer à la conversation d'ordre général.

Les stimuli visuels

- Les stimuli visuels sont variés et en général appropriés. Il faut éviter les stimuli visuels statiques ou les gros plans.
- Un collage d'images n'est pas un stimulus visuel approprié.
- Il faut proposer des stimuli visuels qui portent sur des thèmes autres que celui dont il sera question dans la discussion sur le travail écrit. Le candidat doit être en mesure de démontrer ses connaissances sur plusieurs thèmes au programme.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A

Les candidats ont généralement une note moins élevée au critère A qu'au critère B. Ceci s'explique pour certains par un manque de vocabulaire, une prononciation qui rend la compréhension difficile ou par de nombreuses erreurs grammaticales. La conjugaison pose problème, même des verbes au présent de l'indicatif. Par ailleurs certains candidats forts n'ont pas eu la possibilité de démontrer qu'ils savaient utiliser d'autres temps que le présent car l'enseignant ne leur a posé que des questions au présent.

Les meilleurs candidats disposaient d'un vocabulaire étendu et utilisaient correctement des structures grammaticales simples et complexes. Les candidats même faibles ont bien employé les prépositions de lieu nécessaires pour décrire les stimuli visuels.

Critère B

La majorité des candidats étaient capables d'interagir et de comprendre des échanges simples mais ils avaient quelques difficultés à former des phrases complexes. Les plus forts étaient capables de répondre de manière pertinente et de soutenir un dialogue.

Les professeurs ont reformulé les questions de manière plus simple pour les candidats plus faibles et ils ont donné aux élèves plus forts la possibilité de fournir des réponses complexes et détaillées en leur posant des questions pertinentes et ouvertes. La plupart des professeurs ont donné assez de temps aux candidats pour leur permettre de trouver la réponse et ils ont su intervenir au bon moment si nécessaire.

En général la discussion sur le travail écrit a permis aux candidats d'exprimer leurs opinions et de démontrer le vocabulaire qu'ils avaient appris. Toutefois, certains élèves ont eu des difficultés avec des questions trop pointues.

La dernière partie de l'oral doit être une conversation et non pas un monologue. Autrement dit, il faut éviter une session de question/réponse et favoriser une vraie discussion avec le candidat. Le professeur ne doit pas inviter le candidat à lui parler d'un sujet comme par exemple « Parlez-moi de votre famille » ou « Décrivez-moi votre ville ». Il faut également éviter de poser des questions fermées ou d'inclure la réponse dans la formulation de la question (« Pendant combien de temps faites-vous de la gym- 1 heure, 2 heures ? »).

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

- Il faut proposer :
 - o une image de préférence en couleur où figurent des gens en train de faire une activité dans un cadre précis.
 - o une seule image et non pas un collage d'images qui porte (au mieux) sur le même thème.
 - o une image qui correspond à l'âge des candidats.
 - o une image qui porte sur la culture cible.
 - o une image sans mots / sans texte / sans légende.
- Relire les directives avant l'examen et les appliquer durant la conduite de l'examen, surtout en ce qui concerne la durée de chaque partie de l'oral individuel et le choix de stimuli visuels.
- N'interrompre le candidat dans sa présentation que s'il dépasse le temps imparti.
- Ne pas oublier les questions et la discussion sur le stimulus visuel dans la deuxième partie.
- Ne pas oublier la discussion sur le travail écrit et la limiter à deux ou trois questions courtes.
- Le candidat ne doit pas faire ici un exposé sur son travail écrit.
- Ne pas oublier la discussion dans la troisième partie sur au moins deux autres thèmes du programme ab initio, différents de ceux du stimulus visuel et du travail écrit.
- Poser une variété de questions pour donner aux candidats l'occasion d'utiliser toutes les structures et tous les temps qu'ils connaissent.

- Éviter les questions fermées où le candidat répond simplement « oui » ou « non » ainsi que les questions dans lesquelles on donne la réponse.
- Donner aux candidats le temps de répondre avant de répéter ou de reformuler les questions.
- Ne pas corriger les fautes du candidat pendant l'examen et ne pas porter un jugement sur ses réponses.
- Éviter de poser des questions sur ce que le candidat a déjà dit dans sa présentation.
- Faire les enregistrements dans un endroit calme, sans bruits de fond.
- S'assurer qu'au début de l'examen le candidat se présente en français : nom et numéro de candidat.

Travail écrit du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 7	8 - 10	11 - 13	14 - 15	16 - 17	18 - 20

Variété et pertinence du travail présenté

Les notes s'échelonnent de 3 à 20.

Les notes les plus basses s'expliquent souvent par :

- une réponse dans laquelle l'élève n'a pas tenu compte des trois parties et des trois questions et a rédigé une (sorte de) dissertation.
- un choix de pays ou de culture qui n'est pas lié(e) à la culture francophone.
- une maîtrise insuffisante de la langue qui rend le contenu du travail écrit incompréhensible. Les meilleurs résultats sont ceux des élèves qui ont fait des recherches poussées et qui ont choisi de comparer des aspects précis et très différents d'un même thème. S'il y a un grand contraste entre les deux cultures, il y a plus de choses à dire, plus de comparaisons à faire, plus d'analyses possibles pour essayer d'expliquer les différences. – et donc un meilleur potentiel.

Certains sujets ne se prêtent pas au travail requis, parce qu'ils sont trop vagues (par exemple : « les activités d'hiver/ d'été en France et aux Etats Unis » ; « les sports en France et en Angleterre » ; « la nourriture en France et en Afrique du Sud » ; « les voyages en France et aux USA » ; « les loisirs des jeunes »...) ou parce qu'ils ne se prêtent pas à la démonstration d'une compréhension interculturelle (par exemple : « le climat au Québec et en Colombie Britannique » ; « les catastrophes naturelles à Haïti et en Chine ») ou parce qu'ils n'indiquent pas à quel pays se rapporte le sujet traité. Certains titres - souvent ceux qui sont vagues et généraux (« *les sports* » ; « *la nourriture* », « *les repas* » etc.)

encouragent les candidats à produire des listes et à faire des comparaisons très superficielles. Les recherches entreprises sont souvent minimales et les candidats se contentent d'exprimer des platitudes. D'autres sujets sont trop complexes pour les candidats et ne font pas partie des thèmes du programme ab initio (par exemple : «la philosophie contemporaine française» ; «le système parlementaire en France et en Corée du Sud» ; «les attitudes de moralité des Français et des Américains concernant les infidélités des chefs politiques» ...) et par conséquent les élèves ont des difficultés à exprimer clairement leurs idées.

Les sujets les plus populaires étaient ceux qui se rapportaient à l'éducation, aux fêtes et festivals, à la nourriture, aux traditions culinaires, aux transports et aux loisirs. Les sujets les moins communs étaient souvent les plus intéressants comme par exemple : «les traditions pour nommer les enfants au Sénégal et au Nigéria» ; «les coutumes funéraires à Madagascar (Famadihana) et au Canada»....

La plupart des élèves ont bien suivi les directives et ils ont comparé un pays non francophone à un pays francophone. Mais quelques uns n'ont pas suivi les directives et ont comparé deux pays francophones ou deux pays non francophones ou même n'ont mentionné aucun pays. Certains sujets ont été bien traités comme par exemple : «la famille contemporaine en France et en Inde», «le système scolaire en France et en Pologne», «le mariage en France et en Jordanie»...

Certains n'ont pas suivi les instructions du travail écrit de la langue ab initio car dans la description ils ont résumé et comparé les articles qu'ils avaient utilisés comme sources ou ils ont simplement écrit une rédaction sur un sujet qu'ils avaient choisi comme par exemple : «les téléphones intelligents», «l'histoire de la drogue et de l'alcool», «la beauté et la renommée»... sans mentionner aucun pays.

Les informations factuelles pertinentes se trouvaient souvent dans la section B au lieu de la section A et la compréhension culturelle qui est liée à la section C se trouvait quelquefois dans la section B. L'écriture était parfois difficilement lisible.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A : Il y a encore beaucoup d'élèves qui n'obtiennent aucun point dans cette partie parce qu'au lieu de fournir au moins trois renseignements factuels et pertinents sur la culture du pays de la langue cible qu'ils ont choisi, ils rédigent une introduction générale au sujet choisi, expliquent pourquoi ce sujet les intéresse, et/ou font une comparaison entre deux cultures. Les informations factuelles nécessaires figurent souvent dans la section B où on ne peut pas les récompenser.

Critère B : la section B a été généralement bien faite et de nombreuses comparaisons étaient intéressantes. La plupart des élèves ont exprimé plus d'une différence/similarité de façon claire. Mais ceux qui n'ont fait aucune comparaison n'ont pas obtenu de points dans cette section. Il faut donc rappeler aux élèves qu'il ne suffit pas de répéter les renseignements fournis dans la section A mais qu'il faut les approfondir et/ou en ajouter d'autres et utiliser des termes comparatifs.

Critère C : comme l'an dernier, cette section a causé des difficultés pour les raisons suivantes :

- Les élèves ont tendance à répéter des informations déjà données, dans les sections A et/ou B.
- Les élèves ne développent pas assez leurs réponses pour faire preuve de compréhension interculturelle et n'obtiennent donc pas la note supérieure du niveau. Parfois la section B

montre une meilleure compréhension interculturelle que la section C mais on ne peut pas la récompenser.

- Le sujet ne se prête pas à la compréhension interculturelle (par exemple comparaison de climats, de catastrophes naturelles) ou les deux cultures sont trop similaires.
- Certains élèves ne répondent pas à toutes les questions ou à aucune question – si on leur demandait de les écrire, ils s'en rendraient peut-être compte.
- Quelques travaux – trop longs – n'ont pu être récompensés à leur juste valeur.
- À la question trois, certains n'ont pas adopté la perspective d'une personne vivant dans un pays francophone.
- La qualité de la langue dans cette partie rendait le message parfois difficile à comprendre. Par contre les élèves qui avaient bien recherché leur sujet faisaient souvent preuve d'une très bonne compréhension interculturelle et ont écrit des choses très intéressantes et originales.

Critère D : La majorité des candidats n'ont eu aucun problème avec ce critère et ont obtenu 2/2.

Critère E : Le niveau de langue était généralement acceptable. Cependant il y avait chez certains un écart important dans la qualité de la langue entre les deux premières parties (où il y a possibilité de paraphrase et de recopiage) et les réponses aux trois questions (où le candidat doit lui-même formuler les réponses).

Beaucoup d'élèves font des fautes d'inattention (non- accord des adjectifs, genre des noms courants incorrect, terminaison des verbes incorrecte ...). D'autres semblent traduire mot à mot un texte écrit dans leur langue et utilisent des mots anglais ou espagnols pour les mots qu'ils ne connaissent pas (alors qu'ils ont accès au dictionnaire) ou ne conjuguent aucun verbe. Peu de candidats sont allés au-delà du nombre de mots prescrits.

Critère F : Presque tous les élèves ont eu 3. Ceux qui ont perdu des points sont ceux qui n'ont pas suivi les conventions, qui n'ont fourni aucune voire une seule source en français, ou qui n'ont pas inclus de bibliographie. Il y a eu une amélioration dans la présentation de la bibliographie, mais beaucoup d'élèves n'ont pas mentionné deux sources en français. Dans certains cas, quand les 2 sources n'étaient pas indiquées dans la bibliographie, elles étaient quand même jointes au travail écrit. Un certain nombre d'établissements ont envoyé les sources dans toutes les langues tandis que d'autres n'en ont envoyé aucune.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

- Aider les élèves dans leur choix de sujet et dans leur choix de ressources.
- Choisir des aspects des cultures choisies qui se prêtent à la comparaison.
- Ne pas se baser uniquement sur les livres utilisés en classes comme base d'information et encourager les recherches véritables dont les résultats sont utilisés.
- Rappeler aux élèves comment présenter une bibliographie (travail déjà fait pour le mémoire).

- Expliquer aux élèves comment leur travail sera noté en partageant avec eux les critères de notation pour qu'ils comprennent ce qu'il faut inclure dans chaque section pour obtenir les meilleures notes possibles.
- Encourager les élèves à vérifier leur travail pour éviter les fautes élémentaires (accord des adjectifs, conjugaison des verbes).
- Encourager les élèves à faire des recherches indépendantes. Il ne faut pas que tous les élèves d'une même classe choisissent le même sujet avec le même titre. La tâche écrite doit être un travail individuel de recherche et non pas une tâche collective. Ceux qui réussissent le mieux sont ceux qui sont vraiment impliqués.
- S'assurer que le candidat a choisi un sujet qui se rapporte au programme ab initio et pas au programme B et qu'il fasse une comparaison entre sa culture et celle d'un pays francophone.
- Ne pas encourager les élèves à citer (et photocopier) des sources qu'ils n'ont pas lues.
- Expliquer aux élèves que toute citation – à savoir phrase copiée verbatim de la source – doit être mise entre guillemets et référencée, sinon cela sera considéré comme du plagiat.
- Expliquer aux élèves la nécessité de répondre à toutes les questions. Une réponse faite de paragraphes pour chaque section permet un meilleur traitement de chaque section.
- Expliquez aux élèves que la première partie doit comporter des informations factuelles pertinentes sur le pays francophone choisi, que la deuxième partie est une comparaison et non pas une description et que les points pour la compréhension interculturelle sont attribués dans la troisième partie et qu'il faut éviter de répéter dans cette partie ce qui a été dit dans les deux autres. Il est aussi important dans la troisième partie de répondre aux trois questions prescrites.
- Encourager les candidats à utiliser des sources appropriées à leur niveau de langue.
- Il ne faut pas corriger le travail de l'élève.
- Dans la bibliographie, l'élève doit indiquer la référence exacte de la page internet et non pas simplement l'adresse du site.
- Encourager les élèves à choisir des titres bien ciblés et éviter les titres vagues.
- En classe il faut enseigner les termes comparatifs, les mots de liaison, comment exprimer une opinion, quels articles et quelles prépositions utiliser devant les pays que les élèves sont en train de décrire ou de comparer, ainsi que les noms et les adjectifs de nationalité.

Autres Commentaires

- Certains travaux écrits étaient d'excellente qualité (pour la langue ou pour le contenu ou pour les deux) et montraient beaucoup de maturité et de bonnes compétences d'organisation et de synthèse.

- Les candidats qui avaient choisi un titre pointu et pertinent ont produit un meilleur travail que ceux qui avaient un titre vague ou trop général.
- Il faut que les sources en français accompagnent le travail écrit des élèves.
- Il faut que les établissements respectent les délais d'envoi des copies.
- Il est impératif que les établissements tiennent compte des directives dans le guide et qu'ils lisent le rapport des sessions précédentes.
- Il ne faut surtout pas que dans un même établissement tous les élèves choisissent le même sujet et les mêmes sources : c'est à l'encontre des directives qui stipulent que le travail écrit doit être un travail de recherche individuel.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 6	7 - 12	13 - 17	18 - 23	24 - 28	29 - 34	35 - 40

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Dans l'ensemble, le niveau était bon cette année, les élèves semblaient avoir été bien préparés à cette épreuve et montraient un bon niveau général de compréhension.

Il y a toutefois encore un certain nombre d'élèves qui ne connaissent pas les mots de liaison, adverbes, prépositions etc. et qui de ce fait ont des difficultés avec la compréhension de certaines parties de texte ou de certaines questions.

Le point le plus difficile pour les élèves a été le texte C et certaines de ses questions.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Le niveau a progressé par rapport à l'année précédente. La plupart des élèves ont fait preuve d'une bonne compréhension des textes et d'une maîtrise des contraintes de l'épreuve. On sent que la plupart des élèves sont habitués à lire des textes authentiques en français et qu'ils ont acquis le vocabulaire nécessaire pour comprendre l'idée générale d'un texte. Les candidats ont généralement bien répondu aux questions sur le texte A et à une bonne partie des questions sur les textes B et C.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Texte A

Le texte A n'a présenté de difficultés que pour les élèves les plus faibles qui manquaient de vocabulaire. La majorité des élèves ont bien identifié le format du texte dans la question 1. Pour la question 2, un certain nombre d'élèves ont choisi l'option B. La majorité des élèves ont bien fait l'exercice à trou. Certains n'ont pas compris le mot « loue » dans le deuxième paragraphe et ont choisi l'option C pour la question 6. D'autres n'ont pas compris le sens de la dernière phrase du deuxième paragraphe et ont choisi l'option H au lieu de l'option G. Quant à la question 7, ceux qui n'ont pas compris la dernière phrase du troisième paragraphe ont choisi l'option C ou E au lieu de l'option D.

Texte B

Les élèves répondaient toujours bien à la question 9, mais pour la question 8 certains ont choisi l'option E ou D au lieu de C ; et pour la question 10 certains ont choisi l'option F au lieu de l'option I.

Dans l'ensemble, les élèves étaient bien préparés aux questions vrai/faux, mais il y a encore quelques élèves qui cochent les cases sans donner de justification et qui perdent ainsi bêtement des points. Les élèves n'ont eu aucun problème avec les questions 11 et 12 mais ils ont trouvé un peu plus difficile les questions 13, 14 et 15 où souvent ils donnaient la bonne justification mais cochaient la mauvaise case ou vice et versa. Certains élèves ont eu des problèmes avec le mot « plusieurs » dans la question 13 et le mot « équipe » dans le texte et donnait pour la question 13 la même justification que pour la question 12. Les justifications ne donnaient pas toujours des informations pertinentes. Les élèves ont généralement bien répondu à la question 16, mais ceux qui ont donné une réponse incomplète n'ont pas pu obtenir de point (par exemple : « sur le site / sur l'Observatoire » ...). Un petit nombre de candidats ne connaissaient pas le mot « quand » et ils ont donc mal répondu à la question 17.

Texte C

La plupart des élèves semblaient avoir été mieux préparés aux questions du type 18-21. Toutefois ceux qui n'avaient pas été bien préparés à ce genre d'exercice avaient tendance à répondre par des phrases entières ou à deviner. De plus, un certain nombre d'élèves ne connaissaient pas le pronom « y ». Par contre les questions portant sur le vocabulaire (questions 22 à 27) ont été les plus difficiles pour les candidats. Aux questions 26 et 27, il semble que certains élèves n'aient pas compris la tâche car ils ont laissé les trois questions en blanc ou bien ils ont écrit plusieurs mots (par exemple : « parmi = chez les moins de 12 ans » ; « rester = en France pour au moins trois mois »). D'autres candidats ont simplement deviné ou ont choisi leurs réponses au hasard (par exemple « rester = Prague »). La question 25 est celle que les élèves ont trouvé la plus difficile. Très peu d'élèves ont choisi la bonne réponse, certainement parce qu'ils ne connaissaient pas le mot « parmi » (beaucoup se sont basés sur l'orthographe et ont choisi le mot « permet »). Dans quelques cas c'était la seule réponse incorrecte de l'épreuve. La question 28 s'est aussi avérée difficile, probablement parce que les élèves ne connaissaient pas l'expression « avoir de la chance ». Quant à la question 29 un certain nombre de candidats a choisi l'option A ou C au lieu de l'option B. Le texte C a donc permis de mieux différencier le niveau des élèves.

Texte D

Les élèves ont généralement bien compris ce texte et ont pour la plupart répondu correctement à la majorité des questions. La question 30 n'a posé aucun problème sauf pour ceux qui ne connaissaient pas le mot « quand ». Certains élèves n'ont pas compris la signification de la croix dans la première

case de la ligne de la question 31 (cette croix était là simplement pour rappeler aux élèves de ne pas cocher l'option A qui était l'exemple) et de ce fait ils n'ont coché aucune case sur cette ligne. Pour ne désavantager personne, il a été décidé de donner un point à tous les élèves quelle que soit leur réponse. La majorité des élèves ont bien répondu aux questions 32, 33, 34 et 35, mais ceux qui ont coché plus d'une case par ligne n'ont pas obtenu de point. Les élèves ont compris la question 36 mais certains ont eu des difficultés à s'exprimer de façon claire (par exemple : « les arbres sont importants parce que les changements climatiques » ; « les arbres contre les changements climatiques et car les émissions de carbone »). Par contre, seuls les meilleurs élèves ont bien répondu à la question 37, car la majorité des élèves se sont contentés de recopier le texte au lieu d'y choisir les éléments appropriés, comme par exemple : « des brochures donnant des conseils sur la façon d'économiser de l'eau et de l'électricité », qui ne répond pas à la question posée.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

- Entraîner les élèves à lire et à travailler sur différents types de textes afin de mieux maîtriser le vocabulaire des thèmes du cours en contexte.
- Insister sur l'acquisition du vocabulaire de base.
- Encourager les élèves à déduire la signification des mots du contexte.
- Entraîner les élèves à répondre à tous les types de questions, et lorsqu'il s'agit de questions verbales : ne pas automatiquement recopier le texte mais bien lire la question pour y répondre correctement.
- Travailler les textes lacunaires.
- S'assurer que les candidats comprennent bien les consignes.
- Entraîner les élèves à sélectionner des informations pertinentes quand ils répondent aux questions ou quand ils fournissent une justification à une question Vrai/faux. Il faut également les entraîner à ne pas recopier toutes les informations du texte sans discernement
- S'assurer qu'ils connaissent bien les mots interrogatifs, les pronoms et les mots de liaison.
- Comblent les lacunes en ce qui concerne la conjugaison des verbes et l'emploi correct des temps.
- Encourager les élèves à passer du temps à vérifier leurs réponses à la fin de l'examen.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 9	10 - 14	15 - 16	17 - 19	20 - 21	22 – 25

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Remarques générales

Les examinateurs ont constaté une légère amélioration dans les résultats de l'épreuve 2. Cette amélioration concerne surtout la présentation de la tâche et la compréhension de celle-ci : la plupart des candidats ont fourni les renseignements pertinents même si ceux-ci restaient plutôt sommaires. Le niveau de correction de la langue reste, pourtant, décevant.

Il y a une minorité de candidats qui ne savent pas du tout conjuguer des verbes même au présent, qui écrivent phonétiquement, qui ne savent distinguer « être » et « avoir » et qui ne disposent pas d'un vocabulaire adéquat pour la tâche choisie. Ils ont tendance à utiliser des mots en anglais ou en espagnol pour compenser leurs lacunes. Le message est souvent incompréhensible. Ils n'utilisent ni paragraphes ni connecteurs logiques.

Section A : Les candidats, dans une très grande majorité, réussissent dans cette première section à identifier le type de texte requis et à en utiliser les caractéristiques principales. Ils fournissent sinon tous les détails, la plupart des détails pertinents. La langue gêne peu ou ne gêne pas la communication.

Section B : Les candidats éprouvent plus de mal à s'exprimer clairement dans cette section. Parfois l'énoncé est mal compris ou partiellement compris. Parfois le vocabulaire dont dispose le candidat est tout à fait inadéquat pour la tâche. Peu utilisent des paragraphes ou des connecteurs logiques qui aideraient à rendre leur texte cohérent. Les textes sont parfois trop courts pour permettre aux candidats de bien développer deux ou trois idées.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

- Il y a des candidats, peu nombreux, qui savent former le présent de verbes réguliers et irréguliers, utiliser des temps variés et utiliser correctement les structures grammaticales de base. Ils disposent d'un vocabulaire pertinent et ils structurent leur texte grâce à l'emploi de paragraphes et de connecteurs logiques.
- Il y a de nombreux candidats qui arrivent à communiquer même si leur texte est parsemé de fautes lexicales et grammaticales. Ils emploient parfois des connecteurs logiques simples (aussi, mais...).

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Le choix de sujet est un choix stratégique. Les meilleurs candidats l'ont bien compris et ont choisi un sujet où ils connaissaient les caractéristiques du type de texte et disposaient d'un vocabulaire pertinent (les sports, les services, les études). Les meilleures réponses étaient souvent celles répondant à la question 1, dans la section A (le message) ainsi que celles répondant à la question 5 (le courriel) dans la section B.

Section A

Question 1

Cette tâche n'a pas présenté de problème particulier. Quelques rares candidats se sont trompés de perspective et ont écrit le message de la part de l'ami et non pas du frère. La plupart des candidats ont identifié le type de texte (un message) et ont commencé leur texte avec une formule d'appel. Ils ont fourni tous les détails pertinents. Préciser l'heure présente un défi pour beaucoup de candidats, surtout les anglophones qui se contentent souvent d'indiquer l'heure à l'anglaise : 6pm. En général la langue ne gêne pas ou gêne rarement la communication. Les candidats les plus faibles ont utilisé un mauvais registre en vouvoyant le frère. Les meilleurs candidats ont su utiliser le présent, l'imparfait, le passé composé et le futur proche.

Question 2

Moins de candidats ont choisi la deuxième question. Ceux qui l'ont choisie l'ont en revanche bien réussie. La plupart a fourni les détails requis et a souvent décrit le sujet de l'émission en détail. Par contre, certaines recommandations étaient plutôt sommaires (c'est amusant...). Comme pour la première tâche, la langue n'a pas gêné la communication mais les références temporelles (jour et heure) étaient souvent mal indiquées. Beaucoup utilisent la préposition *à* ou *sur* devant un nom de jour au lieu de l'article *le*. Les meilleurs candidats ont su utiliser le présent, l'imparfait et le passé composé.

Section B

Question 3

Moins de candidats ont choisi cette question comparé aux questions 4 ou 5. Les meilleurs candidats ont respecté les caractéristiques de l'interview : un titre, une courte introduction et une série de questions et de réponses. La plupart des candidats ont répondu aux trois parties de la question (le sport, la carrière, les conseils aux jeunes). Certains candidats disposaient d'un vocabulaire pertinent limité (le domaine des sports) voire très limité et avaient du mal à utiliser correctement les structures grammaticales de base.

Question 4

La mise en page correspondait très souvent à celle d'une brochure : titre, encadrés ; coordonnées, colonnes... Le mot « service » n'était pas toujours bien compris et a été accepté par les examinateurs au sens large. Pour atteindre les bandes de notation les plus élevées il fallait développer au moins deux ou trois idées et non pas seulement énumérer les services disponibles dans la ville. Un vocabulaire pertinent même dans des domaines comme le transport et les magasins faisait souvent défaut.

Question 5

Ca a été la question la plus populaire parmi les candidats. La mise en page (formule d'appel, formule finale et signature) était bien réalisée par presque tous. La plupart des candidats ont expliqué pourquoi il fallait étudier et ont proposé des conseils pour étudier de manière efficace. Pour atteindre les notes supérieures, il fallait bien développer deux ou trois idées. Dans cette tâche la communication était généralement claire même si le champ lexical de l'école et des études a posé

problème. Les erreurs les plus communes étaient les suivantes: « il faut passer l'examen » ; « attendre l'école » ; « prendre un examen »...

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Conseiller aux candidats de:

- toujours bien lire les questions pour être sûrs de comprendre tous les éléments requis pour la réponse. S'ils surlignent ou numérotent les renseignements à fournir, ils risquent moins d'en négliger un.
- choisir les questions en fonction de leurs connaissances lexicales mais aussi grammaticales.
- ne pas choisir un sujet où ils ne comprennent pas tout. (exemple, question 5 : conseil).
- développer au moins trois idées.
- soigner leur écriture et éviter les ratures.
- ne choisir qu'une seule tâche dans la section A.

Il faut entraîner les candidats à :

- utiliser un format et un registre appropriés à la tâche
- utiliser des connecteurs logiques et des paragraphes
- élargir leurs connaissances lexicales liées aux thèmes au programme
- consolider leurs connaissances des structures grammaticales de base. Font partie des structures grammaticales de base :
 - o les pronoms relatifs,
 - o les pronoms personnels,
 - o les accords (nom et adjectif ; sujet et verbe)
 - o les adjectifs possessifs
 - o les verbes réguliers et irréguliers y compris les verbes « être » et « avoir », les temps : le présent, l'imparfait, le passé composé, le futur proche
 - o la forme négative
 - o la forme interrogative.
 - o la date et l'heure

Autres commentaires

- De nombreux professeurs enseignent aux élèves de niveau ab initio et aussi à ceux de la langue B. Certains professeurs ont confondu les deux oraux.
- Certains candidats avaient vu la photo avant le jour de l'examen, d'autres avaient préparé avant le jour de l'épreuve orale une présentation sur le thème de l'image (qu'ils n'étaient pas censés connaître), d'autres encore avaient mémorisé les réponses aux questions de la conversation générale. De telles pratiques s'entendent sur l'enregistrement et sont à proscrire.